



Novembre 2017



Quoi de neuf docteur ? Question empruntée au personnage de bande dessinée Bugs Bunny dont vous avez peut-être fait lecture pendant vos vacances à vos petits-enfants.

*Eh bien, depuis le mois d'avril, il y a eu en mai notre **Assemblée générale** suivie du **SADA de Sologne**. Vous trouverez en pages 2 et 3, le résumé et les photos de ce Sada.*

Le Président n'est plus, vive la Présidente ! Non, non, ne sortez pas vos mouchoirs, notre ancien président Willy est toujours parmi nous, il fait toujours partie du comité directeur, il voulait simplement passer la main après quatre années à la tête de notre association. Merci à lui pour son travail.



*C'est **Françoise Blum**, de la région AAEE Champagne/Ardenne, toute jeune retraitée, qui prend la main. Elue avec la majorité absolue, nous lui faisons confiance pour aller « Toujours tout droit ». Elle se présente dans l'édito du Trait d'Union de juillet dans lequel vous avez pu lire le compte rendu de l'AG.*

*En septembre deux autres SADA se sont succédé : **Informatique** du 13 au 20 dans le Tarn, chez notre amie Dédée à Saint Affrique les Montagnes et **Sad'nat** (abréviation de sada nature) du 21 au 27 toujours dans le Tarn dans la région du Sidobre. Vous en lirez les comptes rendus dans les pages suivantes.*

Et le repas de fin d'année me direz-vous ? Depuis 3 ans déjà il a lieu en mars, la date est arrêtée, ce sera le samedi 10 mars, hors congrès régional des EEDF et hors match du tournoi des six nations. Nous espérons donc nous y retrouver nombreux. Une invitation vous sera envoyée en temps utile.

En attendant, je vous souhaite une belle fin d'année et vous assure de mon amitié éclé.

Guy

AG et SADA à



Un grand parc planté d'arbres remarquables, un château, pierres blanches et briques rouges, une rivière en contrebas, nous voici au domaine de la Sauldre.



Cette ancienne demeure de Nobel, oui, oui celui de la dynamite mais aussi du Prix éponyme, va être notre camp de base pour la semaine.

Un garde-chasse joue du cor pour nous accueillir, c'est Jean-Paul qui, avec sa troupe d'organisateur, va nous orienter vers nos chambres, qui dans le château, qui dans les dépendances ou dans les bungalows.



Samedi et dimanche matin studieux en assemblée générale, rapports moral et financier, renouvellement d'un tiers du comité directeur, comité qui élira une nouvelle présidente, Françoise, en remplacement de Willy démissionnaire. Un atelier animé par Maryvonne, ayant pour thème « l'accueil des migrants », sujet ô combien d'actualité, passionne l'auditoire. L'après-midi, pour nous dégourdir les jambes, un peu de tourisme à Mennetou-sur-Cher, cité médiévale qui a vu passer Jeanne d'Arc.

C'est parti pour le SADA : ateliers le matin et balades l'après-midi. Lundi visite d'une champignonnière à Bourré et de sculptures contemporaines sur tuffeau dans une ancienne carrière. Mardi en route vers Cheverny, le château de Tintin pour les lecteurs de BD.



Pièces richement meublées, armes et armures d'époque, étonnantes sculptures en lego : maquette du château et deux chiens de chasse à courre.



Chiens de meute que nous verrons en chair et en os dans le chenil au moment de leur repas. Halte à Bracieux dans la chocolaterie Max Vauché pour découvrir l'histoire du chocolat mais aussi le déguster. Passage au château de Villesavin, son musée du mariage, son pigeonnier, sa collection hétéroclite de voitures hippomobiles, à



pédales et autres landaus et trottinettes. Le lendemain nous voguons dans la galaxie au « Pôle des étoiles » de Nançay. Nous prenons conscience de l'immensité de notre univers et de notre petitesse. Les « grandes oreilles » de la station radio astronomie captent les signaux venus d'ailleurs mais les petits hommes verts n'ont pas daigné nous parler. Tant pis, nous serons plus terre à terre ou plutôt « argile » au village des potiers et céramistes de La Borne. Visite du centre de céramique contemporaine et de l'atelier d'Éric fils de Raymonde, une sadatienne. Le jeudi nous passons de la céramique à la faïence dans le musée de Gien sur les bords de la Loire. Après un repas copieux dans une ferme auberge nous découvrons, toujours à Gien, le musée de la chasse et ses murs couverts de trophées.



Pour nous rafraîchir (surtout sous l'averse en descendant du bateau !) une navigation sur le canal de Briare avec passage sur le pont canal au-dessus de la Loire terminera la journée.



Le dernier jour, suivant la tradition éclaireur, préparatifs de la veillée ayant pour thème la chasse, il ne pouvait pas en être autrement en Sologne ! L'équipe aquitaine (Janine, Jackie et Guy, renforcée par Claudie) a présenté la chasse à la palombe. Que les écolos se rassurent, les paloumayres n'ont pas tué un seul oiseau et l'appeau (bricolage maison), en haut de son mât, n'a pas souffert !





Dans la classe neuf élèves, un professeur et dans la maison cinq petites mains, ô combien indispensables, dévolues à l'intendance et à la cuisine. Lutter contre les courriels indésirables et les spams assassins, sauvegarder nos fichiers « contacts », créer un album photos sur le « cloud », voilà quelques manipulations au programme de la semaine. Vous ne le croirez peut-être pas, mais la fatigue intellectuelle ça creuse l'estomac et les repas, bons et copieux, de nos cuisinières étaient les bienvenus.

Le temps gris et la petite pluie tout au arrêtés le jour de la sortie (nous avons fabrique de pastel et d'huiles plante (le pastel ou *Isatis tinctoria*) à la pastel), nous avons suivi tout le du pastel.



long de la semaine se sont bien droit à une récréation !) à la essentielles. De la culture de la teinture d'une écharpe (le bleu processus de la transformation

Industrie autrefois prospère, elle a fait la richesse de la région, la zone de culture se trouvait dans le triangle Albi-Carcassonne-Toulouse, appelé pays de cocagne. La cocagne était la boule de feuilles écrasées et compactées à la main par les cultivateurs de pastel. Elle était ensuite mise à sécher et était vendue aux fabricants de teinture à un cours tellement élevé que toute la filière du pastel devint extrêmement riche. Elle est à l'origine de l'expression « pays de cocagne » désignant un pays où l'argent se gagne facilement.



Autre événement mémorable, la soirée écossaise ! Notre amie Claudie, bien qu'originaire de la Provence, expatriée depuis longtemps en Angleterre, mais toujours présente à nos sada's nous a concocté un repas avec des mets écossais. Whisky, panse de brebis farcie, fromages du cru, dessert typique, le grand jeu.



Et pour que la fête soit réussie, costumes écossais de rigueur (hum ! pas toujours très fidèles les costumes !), le principal étant de nous amuser.



Le gros de la troupe participant au sad'nat, c'est en convoi que nous sommes partis vers le village de Lacrouzette et plus précisément aux gîtes de Thouy.

SAD'NAT du



Où allons-nous ? Après un virage serré une route descend au milieu des arbres, presque un chemin tant elle est étroite, goudronnée cependant, virages sans visibilité, pente abrupte, pourvu qu'une voiture n'arrive pas en face ! C'est bien là, voici le gîte, hameau de six maisons à flanc de vallon au fond duquel coule la rivière l'Agout. De tous les côtés des bois, nous sommes au bout du monde. Les vieilles maisons d'habitation en pierres sèches ont été aménagées pour recevoir les touristes, pièce à vivre, petite cuisine, chambres à l'étage, le tout est correct mais du progrès est à faire coté insonorisation.



Andrée, responsable du sad'nat nous indique nos maisons, *l'Oustal, La Vallée, la Gorge, Le Frêne, Le Cerisier*, et chacun s'installe. 19 heures, les derniers participants arrivent juste à temps pour l'apéritif de bienvenue pris sur la terrasse de la maison des « patrons » où se trouve également la salle à manger.



C'est eux, Dominique et Sandrine qui préparent les repas et, pour le premier soir, un bon cassoulet nous cale avant d'aller nous coucher. Le lendemain, formation des groupes : les randonneurs, les promeneurs et les visiteurs. Chaque groupe vit sa vie mais on se retrouve tous à midi pour le pique-nique. Pique-niques préparés par nos cuisinières, les mêmes que celles du sada informatique. Merci à elles, quel boulot, 27 personnes ça mange, et le grand air ça creuse ! Pour les randonneurs, balades en forêt entre les chênes et les hêtres par des chemins parfois pentus, heureusement secs, le soleil étant de la partie.



Pour les promeneurs et visiteurs, plutôt des visites de villages, de musées et d'autres lieux pittoresques. Jackie, Pierre et Guy, les trois aquitains font partie des randonneurs. Boucles de huit à dix-neuf kilomètres suivant les jours, tout le monde suit, bavarde et admire les paysages. Parlons-en du paysage, il est particulier car dans cette région au sous-sol granitique les blocs de granite affleurent et émergent au-dessus de la terre.

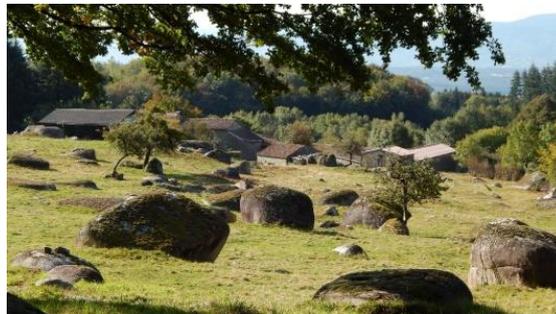


Formant des rochers aux formes variées ils sont appelés, *Roc de l'Oie, les Trois Fromages, le Billard* etc...Ils méritent bien une photo !



Dans les prés, dans les jardins, partout des rochers, certaines maisons s'en servent de fondation.

Il n'y a pas que des « cailloux », cèpes et coulemelles, Dominique l'apéritif. Une visite commune à la apprendra, en film et exposition, granite. Après la théorie, la carrière à ciel ouvert où la guide des blocs jusqu'à 37 mètres de jusqu'à l'usine de transformation



nous trouverons quelques les cuisinera en quiche pour « Maison du Sidobre » nous l'exploitation et le travail du pratique en visitant une nous expliquera la découpe profonde, le transport toute proche.

Découpés par un câble diamanté, les blocs sont usinés et il en sortira des pavés, des bordures de trottoir ; polis, ils deviendront des dalles, des tables ou plans de travail, et surtout des monuments funéraires. Une fois travaillée la roche magmatique « granite » devient alors matériau sous le nom de « granit ».



Autre découverte en commun, celle des tourbières, guidée par deux agents de l'ONF qui nous expliquent leur formation, leur rôle dans l'écosystème, leur conservation en y faisant pâturer en particulier des vaches rustiques.

N'est-il pas beau le jeune taureau tout frisé ?!



Nous passerons au château de Ferrières, et depuis le village de Burlats, après avoir fait le tour de la collégiale Saint- Pierre, du pavillon d'Adélaïde, nous passerons sous la tour de la Bistoure et longerons l'Agout sur un chemin tout plat, ça change !



Lors d'une escapade en voiture, au milieu d'un pré, un menhir ! Aurait-il de bonnes ondes ? Allons le toucher pour nous en rendre compte. Peut-être avons-nous gagné vingt ans d'espérance de vie ?



Les trois groupes réunis nous irons voir, sentir et acheter jambons et charcuterie des salaisons « Oberti », maison spécialisée dans le jambon de Lacaune.



Nous y sommes à Lacaune alors, oublions le pique-nique et allons au restaurant *chez « Calas »* manger du boudin noir aux pommes, aujourd'hui c'est la fête et hélas la fin de notre séjour! Les trois petits nouveaux, Sylviane la Franc-Comtoise, Michèle la Bretonne et Pierre l'Aquitain qui participaient pour la première fois à un sada, ont pu vérifier la définition du sigle : **Séjour Amitié, Détente, Animation et ils en redemandent. Pourquoi ne pas venir vous aussi l'an prochain ?**

Pierre Déjean à l'honneur

« Après de nombreuses démarches, le Sénateur Maire d'Auch a décidé avec le conseil municipal, de donner le nom de **Pierre Déjean** à une nouvelle rue de la ville. Lors d'une rencontre fin août avec le chef de cabinet, il a été acté que 2 plaques seront dévoilées le samedi **18 novembre 2017**.

Rue **Pierre DÉJEAN**

La première :

Résistant, mort en déportation
Auch 1912 - Mauthausen 1944

La seconde (explicative) :

A 13 ans, amputé d'une jambe suite à un accident, **Pierre DÉJEAN** a tenu à vivre comme ses camarades des Eclaireurs de France,

Mouvement laïque de scoutisme

Dès 1940, devenu responsable national, il a maintenu en activité les groupes éclaireurs de la zone occupée où le scoutisme était interdit par l'occupant.

Entré dans la Résistance (Réseau Mithridate), il a été arrêté par la Gestapo le 23 septembre 1943 et est mort assassiné par les Nazis dans le camp de

Déportation de Mauthausen le 18 août 1944.

Il est l'un des dix Eclaireurs de France auscitains morts pour la France entre 1939 et 1945 :
Emile ESQUIROL, Pierre SAGAZAN, Claude VERGÈS, Jean BRUNET, Louis DURIEUX,
Jean PERRI, Robert LUBESPÈRE, Pierre MENDOUSSE et Jean DEYRIS.

(Pour mémoire) : Il y a des années une plaque avait été réalisée par la Mairie de l'époque avec les 10 noms des Eclaireurs auscitains mort pour la France, cette plaque avait été clouée sur le mur du local éclaireur de l'époque, mais malheureusement ...elle avait disparu.

(Pour info) : Le même jour, le conseil municipal a décidé de baptiser le parvis du lycée Pardaillan d'Auch :

« Parvis de la laïcité »

Invitation pour une « Journée de la Mémoire »



Yvon BASTIDE
Président de l'Association pour l'Histoire
du Scoutisme Laïque

Isabelle DHOYER
Présidente des
Éclaireuses Éclaireurs de France

ont le plaisir de vous inviter à la Journée de la mémoire du Scoutisme Laïque
qui cette année aura pour thème :

DU « SYSTÈME DES PATROUILLES » À LA « SOCIÉTÉ DE JEUNES »
L'émergence de la démocratie dans le scoutisme laïque

Samedi 25 novembre 2017

de 9h30 à 17h30

18, quai de la Rapée, 75012 PARIS

Métro arrêt Bercy (lignes 6 et 14)

Merci de confirmer votre présence
Mail : journee.memoire@eedf.asso.fr

EEDF 12 place Georges Pompidou 96167 Noisy-le-Grand Cedex

